

Massacre sur les lieux de travail : violation du droit à la vie et aux moyens de subsistance des salariés

Des frappes aériennes directes visant des infrastructures de production ont gravement compromis la sécurité des travailleurs/euses ainsi que l'emploi de milliers de personnes. Vendredi, deux grands complexes sidérurgiques iraniens ont été pris pour cibles : celui de Mobarakeh, à Ispahan, et celui du Khouzestan.

● Complexe sidérurgique de Mobarakeh (Ispahan)

Lors de cette attaque conjointe menée par les États-Unis et Israël contre ces installations, au moins une personne a été tuée et seize autres ont été blessées.

Le gouverneur de la province d'Ispahan a indiqué que le nombre total de victimes des récentes attaques à l'échelle de la province — incluant les centrales électriques et d'autres infrastructures — s'élève à vingt-cinq morts.

Le ciblage des unités de production d'électricité ainsi que des lignes de production du complexe de Mobarakeh a profondément déstabilisé la vie du principal bassin industriel de la région. Une interruption d'activité d'une telle ampleur menace directement les moyens de subsistance de plus de 20 000 salarié.es direct.es, ainsi que de dizaines de milliers de salarié.es employé.ess dans les industries en aval.

● Complexe sidérurgique du Khouzestan (Foulad Khuzestan)

Selon les premiers rapports officiels — notamment les déclarations du vice-gouverneur chargé de la sécurité de la province du Khouzestan — cette attaque n'a fait ni mort ni blessé, les fours étant à l'arrêt et les employé.es ayant déjà quitté le site. Toutefois, certaines sources locales non officielles ont signalé l'intervention d'ambulances sur les lieux.

L'attaque, qui a visé les silos et les infrastructures de cette usine située à Ahvaz, a perturbé le cycle de production. Les travailleurs/euses du complexe font désormais face à de vives inquiétudes quant au non-paiement de leurs salaires, en raison de l'interruption des ventes et des exportations.

Foulad Khuzestan constitue le deuxième pôle de production d'acier brut en Iran et emploie directement entre 9 000 et 12 000 personnes.

● Cependant, le coup le plus violent porté au monde ouvrier est survenu le samedi 14 mars 2026 : une attaque visant une usine de production d'équipements de chauffage et de climatisation, située dans la zone industrielle de « Ji », à Ispahan, a causé la mort d'au moins quinze travailleur/euses.

Ces dernier.es ont été pris.es pour cible alors qu'ils/elles exerçaient leurs fonctions au sein d'une installation entièrement civile, ce qui constitue une atteinte flagrante à la sécurité au travail ainsi qu'une violation grave des droits humains dans le contexte d'un conflit armé.

● Menaces sur la santé et la sécurité des travailleurs/euses dans les industries sensibles et stratégiques

Les ouvrier.es et les spécialistes employé.es dans des centres de traitement de matériaux sensibles subissent une pression croissante. Ils/elles se trouvent dans une situation particulièrement précaire : privé.es d'un soutien suffisant de la part de l'État, empêché.es de se doter d'organisations indépendantes de défense de leurs droits, ils/elles pâtissent également d'un déficit de reconnaissance sociale.

En effet, ils/elles suscitent souvent moins de solidarité que d'autres catégories de salarié.es, ce qui les relègue au second plan dans les priorités de soutien de la population.

● Usines de yellowcake d'Ardakan et d'Arak

L'attaque du 27 mars 2026 contre ces centres, au-delà des risques militaires immédiats, a exposé les travailleurs/euses à des dangers potentiels d'ordre environnemental et radiologique.

Désormais, le travail au sein de ces installations s'effectue sous une pression constante, marquée par l'angoisse persistante de nouvelles frappes.

● Installations nucléaires de Natanz — 21 mars 2026 :

Une attaque d'ampleur contre ce site a mis en péril la vie de centaines de technicien.es et d'ouvrier.es spécialisé.es, travaillant tant dans les installations souterraines qu'en surface.

● Problème de paiement des salaire à Assalouyeh : effondrement des conditions de vie des familles ouvrières

Les attaques visant les infrastructures gazières et pétrochimiques de la zone de Pars Sud ont profondément perturbé les flux de trésorerie des entreprises concernées. Cette situation a entraîné des retards dans le versement des primes de fin d'année ainsi que des primes de Norouz (nouvel an iranien).

Pour les travailleurs/euses contractuel.les, qui dépendent largement de ces revenus, ces retards compromettent directement leurs moyens de subsistance et aggravent la dégradation de leurs conditions de vie, ainsi que celles de leurs familles.

● Inflation consécutive à la destruction des infrastructures

Les dommages infligés aux industries de base — notamment l'acier et l'énergie — ont provoqué une forte hausse des prix sur le marché intérieur. Alors même que les revenus des travailleurs/euses sont demeurés stables, voire ont été interrompus en raison de l'arrêt de la production, le coût de la vie a connu une augmentation significative.

Ces attaques n'ont pas seulement visé des infrastructures matérielles : elles ont également porté atteinte au droit au travail, au droit à la sécurité dans l'environnement professionnel, ainsi qu'à l'équilibre économique de millions de familles ouvrières en Iran.